

"Infaillibilité (des autres) et mépris (de soi)", n°4), et que j'ai retrouvé "dans un cas extrême et particulièrement éclatant", vers les débuts de l' Enterrement (dans la note "le noeud", n°65, du 26 avril). Cela a été à nouveau une rencontre imprévue, au détour d'une citation que j'ai fini par inclure dans la foulée des deux autres, par acquit de conscience ! J'avais repéré le passage il y a quelques jours déjà, en refeuilletant la fameuse plaquette, il m'avait bien frappé sur le coup, mais sans que je m'y arrête. Mais hier, une fois que je l'avais écrit noir sur blanc, il m'a paru aussitôt plus lourd de sens, et plus éclatant, que les deux passages circonstanciés que je venais de recopier et qui étaient censés constituer le thème principal de la note que j'étais en train d'écrire. Pourtant, il ne manquait pas d'endroits qui faisaient tilt dans ces deux passages, suscitant des associations que je n'aurais pas manqué, il y a quatre mois encore, de développer aussi sec sur dix pages encore si ce n'est pas vingt. Mais il m'a semblé tout d'un coup que ce que j'aurais pu développer ainsi était au fond, à une exception près tout au plus, du **déjà connu** que je retrouvais confirmé, sous un angle peut-être quelque peu différent, et surtout : que c'étaient des aspects **accessoires** finalement, le genre d'aspects sur lesquels je m'étais étendu suffisamment dans la précédente note "Les compliments" du mois de mai (et même tout à travers ma réflexion sur l' Enterrement). Le troisième passage par contre me ramenait à quelque chose d'**essentiel**, et que j'avais eu tendance à perdre de vue au long de cette longue "enquête" qu'a été (entre autres) mon travail sur l' Enterrement.

J'ai eu la tentation d'ailleurs de m'en tenir là alors, sans essayer au moins de saisir par des mots ce que cette unique phrase lapidaire de quatre lignes me disait, et qui à un certain niveau était bel et bien "entendu". J'ai passé outre finalement. Les mots ont été lents et hésitants à monter, alors que l'impression, d'abord diffuse, se décantait au fil de l'écriture. Une fois que c'était écrit noir sur blanc, et élagué ce qui paraissait inutile, j'ai su que j'avais cerné ce que j'avais "entendu" aussi bien que je serais capable de le faire.

Il commençait à se faire prohibitivement tard, il fallait vraiment m'arrêter là. Je me suis couché content, mais sans être sûr encore si j'inclurais, dans mon témoignage destiné à publication, ce que je venais d'écrire. Après tout, je pouvais aussi bien laisser au lecteur, s'il était intéressé d'aller au delà de la surface d'un message, de tirer au jour lui-même ce que **lui** y entendait ! C'est aujourd'hui seulement que j'ai su que j'inclurai ce passage, qui exprime bel et bien une certaine perception ou compréhension que j'ai (ou crois avoir) de quelque chose qui me paraît important, et même crucial comme ressort profond de cet Enterrement.

## 18.2. LA CLEF DU YIN ET DU YANG

### 18.2.1. (1) Le muscle et la tripe (yang enterre yin (1))

**Note 106** (2 octobre) Je voudrais encore poursuivre au moins une des associations d'idées, suscitées par l' Eloge Funèbre en trois volets (dont j'ai fini hier par donner la citation complète). Cette association s'était imposée à moi dès le lendemain du 12 mai, alors que je venais d'écrire la note "L' Eloge Funèbre (1) - ou les compliments" (n° 104). Elle touche à un certain aspect des choses qui casse souvent inaperçu, et dont je n'ai commencé à me rendre vraiment compte que depuis cinq ou six ans.

Entre les lignes dans les textes examinés, on voit s'affirmer le culte de certaines **valeurs**. Ainsi, ce qui est mis en relief à propos des conjectures de Weil, prouvées par Deligne, c'est leur "**difficulté**"<sup>24(\*)</sup>- non leur

<sup>24(\*)</sup> (3 octobre) Diffi culté qualifi ée de "proverbiale", de surcroît ! Cela n'a guère de sens, si ce n'est l'intention d'épater ceux qui ne sont pas dans le coup ! La "diffi culté" d'une conjecture ne peut être vraiment appréciée qu'une fois qu'elle est démontrée - c'est sa fécondité par contre qui peut être pressentie d'emblée, et qui souvent se manifeste objectivement, dès avant sa démonstration, par les travaux qu'elle a inspirés. Les "grandes" conjectures ne se distinguent pas des autres par leur "diffi culté" (qui est inconnue - à supposer même que le terme ait un sens. . .), mais bien par leur **fécondité**. Je note au passage que c'est là un aspect